

N.I.E. FRANCE

NOTE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE

Synthèse statistique traitant de l'activité pétrolière des pays de l'OCDE, des énergies ou des différents modes de transport en France et/ou dans le monde.



LES CONSOMMATIONS D'ÉNERGIE DANS L'INDUSTRIE EN FRANCE

ACTIVITÉS EN 2021

N° 953 DU 12 MAI 2023



▶ TOUT AU LONG DE L'ANNÉE...

France : Électricité • Route et l'automobile • Transport aérien • Commerce extérieur pétrolier • Consommations d'énergie dans l'industrie • **Monde :** Production de pétrole et réserves • Capacité de raffinage • OPEP : activités pétrolières • Gaz naturel : statistiques par pays • **OCDE :** Activités pétrolières en : Allemagne • Australie • Autriche • Belgique • Canada • Danemark • Espagne • États-Unis • Finlande • Irlande • Italie • Japon • Norvège • Pays-Bas • Portugal • Royaume-Uni • Suisse •

Les chiffres clés	2
La consommation d'énergie en 2021	4
L'autoproduction, les achats et la consommation d'électricité en 2021	7
Les achats, la valeur et les prix moyens des produits énergétiques en 2021	8
La répartition de la consommation d'électricité par usage en 2021	15
La répartition de la consommation de combustibles par usage en 2021	16
La consommation régionale en 2021	20
Annexe	22

Source : Insee → Les consommations d'énergie dans l'industrie en 2021 - Insee Résultats



LES CHIFFRES CLÉS

➤ En 2021, la **consommation brute* d'énergie** hors carburants de l'industrie (hors artisanat commercial et industrie de l'énergie, mais y compris récupération) s'élève à 34,6 millions de tonnes d'équivalent pétrole (tep) et la **consommation nette* d'énergie** à 33,5 millions de tep.

La consommation brute augmente de 7,5 % après une baisse de 9 % en 2020 en raison de la crise sanitaire liée à la pandémie de Covid-19. Le niveau de consommation dans l'industrie reste toutefois inférieur de 2 % à celui de 2019. Depuis 2005, la consommation brute d'énergie dans l'industrie a diminué de 21 %.

En 2021, la hausse de la consommation d'énergie est proche de la hausse d'activité (+ 7 % contre + 6 %). Avant la crise sanitaire, entre 2016 et 2019, l'activité avait augmenté de 4 %, alors que la consommation d'énergie avait diminué de 3 %, témoignant d'une amélioration de l'efficacité énergétique dans l'industrie.

En 2021, la **facture énergétique** s'élève à 17,1 milliards d'euros courants, en augmentation de 46 % par rapport à 2020, conséquence de la hausse des prix de l'énergie. Elle atteint son plus haut niveau depuis 2005 et dépasse le niveau enregistré les années suivant la crise de 2008. Une tonne d'équivalent pétrole (tep) coûte en moyenne 504 euros aux établissements industriels, soit 38 % plus cher qu'en 2020 et 28 % qu'en 2019.

En 2021, le **prix de toutes les énergies augmente**. Le prix du gaz croît de 66 % pour s'établir à 35 euros le mégawatt-heure (MWh) ; il connaissait une tendance à la baisse depuis 2014. Le prix de la vapeur s'envole également en 2021 (+ 69 %) et atteint 34 euros la tonne (soit 468 euros par tep).

Historiquement, les variations annuelles du prix de l'électricité sont plus faibles que celles des autres énergies, indique l'Insee. La fluctuation des prix annuels de l'électricité était contenue autour de 8 % depuis 2007. L'électricité augmente pour la quatrième année consécutive et le MWh s'établit à 78 euros. L'année 2021 marque ainsi une nette accélération de l'augmentation des prix de l'électricité (+ 21 %).

Le prix des produits pétroliers s'accroît également fortement (+ 50 %) après deux années de fortes baisses (- 18 % en 2020 et - 15 % en 2019) et la hausse touche l'ensemble des produits pétroliers.

Le prix des combustibles minéraux solides (charbon et coke) augmente également (+ 20 %) après une baisse annuelle moyenne de 4 % entre 2017 et 2020. Il atteint ainsi 181 euros la tonne. Le prix des combustibles minéraux solides n'avait pas été aussi haut depuis 2012.

Enfin, le prix de l'hydrogène, dont la consommation représente 1 % de la consommation énergétique, progresse de 30 % en 2021, proche des 2 900 euros la tonne.

L'activité et la consommation énergétique sont reparties à la hausse en 2021 pour l'ensemble des secteurs d'activité. La consommation énergétique est supérieure à celle de 2019 pour tous les secteurs, excepté dans la métallurgie et la chimie. Ces deux secteurs, les plus affectés par la crise sanitaire, restent les plus énergivores. Si la métallurgie connaît une reprise marquée de sa consommation (+ 12 % en 2021, après - 15 % en 2020), la reprise dans la chimie est plus timide (+ 2 % après - 18 %). Dans le même temps, le poids de la consommation énergétique de la chimie dans la consommation industrielle est passé de 30 % à 28 % en deux ans et celui de la métallurgie de 24 % à 23 %. Alors que l'industrie chimique consomme principalement du gaz et des produits pétroliers, la métallurgie utilise davantage de combustibles minéraux solides.

À l'inverse, le poids des secteurs du caoutchouc, plastique, minéraux et du bois, papier dans la consommation énergétique industrielle a progressé ces trois dernières années, passant respectivement de 13 % à 14 % et de 10 % à 11 %.

La pharmacie est le seul secteur dont l'activité et la consommation d'énergie ont augmenté pendant la crise sanitaire. Ainsi, la consommation d'énergie de ce secteur a crû de 18 % en 2020 et de 2 % en 2021. Elle représente 1,4 % de la consommation industrielle totale en 2021.

*cf. définitions en page 23.